

Histoire du vilain petit canard.

Kevin sort de la salle de bain, l'air furax. Mylène a vite appris, en quelques mois de vie commune, à décrypter sur son visage les traits de son mécontentement.

Kevin, l'air renfrogné, sort, les cheveux blonds oxygénés encore mouillés, beau gosse, bien taillé et musclé, un peu copié sur modèle Brad Pitt.

Mylène met de l'ordre dans le living, l'air de rien, elle empile quelques revues sur la table basse, puis s'allume une cigarette. Petite rousse au nez mutin, elle caresse d'un geste sensuel le briquet métallisé entre ses doigts fins.

Air pesant, silence pesant...

Mylène : « tu me regardes d'un air si noir...qui a-t-il ? »

Kevin bougonne tout en s'essuyant encore les cheveux avec un linge bleu marine. Il jette tout a coup la serviette éponge par terre.

Kevin : « j'en ai marre ! Tu exagères...t'a rien d'autre à penser dans ta petite caboche ? »

Mylène : « (l'air faussement surprise)... « Comment CA, dans ma petit caboche, qu'est-ce que tu veux dire ? »

Kevin devenu rouge vocifère : « C'est ça, fais ton innocente, tu le sais très bien, tu me prends pour un imbécile, décidément. »

Mylène tremble un peu, puis se reprend : « je ne te comprends pas et d'ailleurs arrête de m'insulter ».

Kevin se retourne vivement et se dirige vers la salle de bain, il en ressort avec un petit canard jaune en plastique.

Kevin : « et ça qu'est-ce que c'est ? Une décoration sans doute ? Un reste de ton enfance ? Tu prends donc ton bain en barbotant avec des canards ? Quelles sortes de canards ? Hein ? »

Mylène, teint rosi, souffle une bouffée de cigarette mais se tient à distance, elle s'est assise.

Mylène dépose sa cigarette et relève ses cheveux dans sa nuque, l'air apparemment dégagée.

« Mon pauvre chéri...c'est ce petit ustensile qui te met dans cet état ? »

Kevin fait un bond de tigre vers elle : « ce petit ustensile...comme tu dis, que tu mets bien en valeur devant mon nez quand je me douche. Tu n'es pas heureuse ? Qu'est ce qui ne va pas, nom de... »

Mylène : « et si c'était une manière pour moi de me faire plaisir, de me préparer... »

La réponse de Kevin fuse : « t'a pas besoin de ça que je sache...je sais comme tu peux allumer tout le monde.

Je te connais mieux que personne. »

Mylène : » et bien tu vois, il y a peut-être des aspects de moi qui te sont totalement méconnus ! »

Kevin : « dis tout de suite que tu me caches des choses. »

Mylène : « ce n'est pas exactement de cela dont je parlais ».

Kevin : « de quoi alors ? » tout à coup silencieux et songeur.

Mylène : « et bien...j'ai aussi des besoins, je m'ennuie parfois et puis... cela m'amuse de suivre une mode, mes copines s'en servent aussi, des petits canards »

Kevin : « t'as vraiment rien d'autre comme explication ?

Moi je sais, je sais que tu as flashé sur Dave au studio d'enregistrement la semaine dernière, j'ai bien vu vos regards enflammés, il y avait un courant torride entre vous. Tu m'avais bien planté et j'avais l'air de quoi ? »

Mylène : « balivernes, c'est comme toi lorsque j'invite Mimi ma copine, bouche en cœur en train de jouer les grands seigneurs, me délaissant sur le canapé pendant que tu lui déploies tous tes magnifiques projets professionnels et que tu la vois frétiller de plaisir. Tu ne te rends pas compte combien tu es ridicule. »

Kevin : « j'enrage, je ne sais pas ce qui me retient de... »(il regarde autour de lui quelque chose à saisir de ses deux mains.)

Mylène voyant son geste: « ce ne sera que le 3^{ème} vase que tu casses en 1 mois !

Drôle de manière de te débarrasser des cadeaux de mariage de tante Gaby !!

Kevin esquisse un sourire devant le ridicule de la situation et le rappel d'un moment heureux.

Kevin : « Ecoute, c'est Dave qui m'a parlé de ces petits canards, parce qu'il en avait acheté un avant-hier et qu'il me l'a montré, il m'a confié vouloir l'offrir à sa maîtresse, alors quand je vois le même petit canard dans MA salle de bain, c'est un peu beaucoup. »

Milène : « Mais tu es jaloux mon chéri, les canards de plastic jaune, tu les trouves par dizaines dans le premier sex shop du quartier ou sur internet. Je te dis que c'est une mode, l'autre jour c'est ma mère que me l'a apporté ! Tu imagines ? Ma mère !

Honnêtement, j'ai trouvé cela blessant, surtout pour toi ! Alors je l'ai simplement abandonné sur le bord de la baignoire. Mais tu vois, cela me permet de te dire que... c'est toi que j'aime et personne d'autre»

Kevin adouci et assez matou ronronnant: « Allons allons, il y avait aussi un petit message indirect pour moi n'est ce pas ? »

Milène, toute mystérieuse : « Ah ! Oui peut-être ! Tu es tellement malin que tu as tout compris »